

BILAN DE HUIT ANNEES DE FONCTIONNEMENT HYDROLOGIQUE DU BARRAGE DE BENI HAROUN (OUED KEBIR- RHUMEL, ALGERIE ORIENTALE)

Soumya BOULAHBEL¹ et Azeddine MEBARKI²

¹Maître-assistante, IGTU Univ. Constantine 3 et Laboratoire LASTERNE, Univ. Constantine 1, Algérie. soumyaboulahbel@yahoo.fr

² Professeur, Laboratoire LASTERNE, Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie et de l'Aménagement du Territoire, Univ. Constantine 1 Algérie.
az.mebarki@yahoo.com

Résumé :

Le barrage de Béni Haroun (bassin du Kebir-Rhumel), d'une capacité de 963 hm³, est le plus grand barrage d'Algérie. Il est à la tête d'un système de transfert hydraulique complexe, à impact régional. Dans les différentes études d'avant projet détaillé (APD), l'évaluation de l'apport régularisé a abouti à des résultats très différenciés, avec un volume régularisé retenu de 435 hm³/an.

Les données des bilans de régularisation mensuels et annuels enregistrés par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) ont permis d'évaluer les termes du bilan du réservoir sur 8 années de fonctionnement (de 2003/2004 à 2010/2011).

En raison des forts apports des oueds Enndja et Rhumel alimentant la retenue, la moyenne interannuelle de l'affluent (apport au barrage) a atteint 887 hm³/an, soit plus du double du volume régularisé théorique. Le volume des lâchers par vidange de fond a atteint une moyenne de 739 hm³/an, alors que le volume livré à l'AEP (alimentation en eau potable) des agglomérations (Constantine, centres de la wilaya de Mila) ne dépasse pas les 88 hm³/an (moyenne 2007-20011) ce qui représente 10% de l'affluent.

Mots clés : apports, bilan, entrées, sorties, barrage de Béni Haroun.